

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

2 décembre 2010

PROPOSITION DE LOI**sur l'exercice de la liberté
d'aller et venir sur la voie publique**(déposée par Mme Catherine Fonck et
M. Christian Brotcorne)**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

2 december 2010

WETSVOORSTEL**betreffende de uitoefening van de vrijheid
van gaan en staan op de openbare weg**(ingediend door mevrouw Catherine Fonck en
de heer Christian Brotcorne)**RÉSUMÉ**

Cette proposition de loi poursuit un double but. D'une part, elle rappelle la liberté fondamentale d'aller et venir sur la voie publique. D'autre part, elle restreint l'exercice de ladite liberté en imposant que toute personne qui se trouve ou se déplace sur la voie publique doit pouvoir être reconnue ou identifiée. À cet égard, tout manquement à cette disposition est puni d'une amende de vingt-cinq euros ou d'une peine d'emprisonnement d'un à sept jours.

SAMENVATTING

Het doel van dit wetsvoorstel is tweeledig. Eensdeels herinnert het aan de fundamentele vrijheid van te gaan en te staan op de openbare weg, en anderdeels beperkt het de uitoefening van die vrijheid door op te leggen dat iedere persoon die zich op de openbare weg bevindt of verplaatst, moet kunnen worden erkend en geïdentificeerd. Wie die bepaling niet in acht neemt, wordt gestraft met geldboete van vijftientig euro of met gevangenisstraf van één tot zeven dagen.

N-VA : Nieuw-Vlaamse Alliantie PS : Parti Socialiste MR : Mouvement Réformateur CD&V : Christen-Democratisch en Vlaams sp.a : socialistische partij anders Ecolo-Groen! : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen Open Vld : Open Vlaamse liberalen en democraten VB : Vlaams Belang cdH : centre démocrate Humaniste LDD : Lijst Dedecker PP : Parti Populaire	
<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i> DOC 53 0000/000: Document parlementaire de la 53^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif QRVA: Questions et Réponses écrites CRIV: Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte) CRABV: Compte Rendu Analytique (couverture bleue) CRIV: Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon) PLEN: Séance plénière COM: Réunion de commission MOT: Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i> DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft) CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft) CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft) PLEN: Plenum COM: Commissievergadering MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)
<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i> Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail : publications@laChambre.be	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i> Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail : publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition de loi DOC 52 2442/001.

La liberté d'aller et venir est une composante essentielle de la liberté individuelle prévue à l'article 12 de la Constitution¹.

Cette liberté ne se quémante pas, elle ne doit pas faire l'objet d'une autorisation préalable.

Néanmoins, aucune liberté n'est absolue.

En effet, il importe de ne pas nuire aux droits et libertés d'autrui. Il incombe par conséquent à l'État, et au législateur en particulier, d'assurer la conciliation des libertés entre elles².

Il importe également de ne pas nuire à la société. Dans ce cas, il incombe au législateur d'assurer la préservation de certaines valeurs et de certains impératifs sociaux. La liberté d'aller et de venir en automobile se voit, par exemple, limitée par une série de règles de circulation qui s'imposent à tous pour des raisons de sécurité. De même, si chacun est libre d'aller et venir en étant vêtu selon ses préférences et sa volonté, l'ordre public et les bonnes mœurs empêchent pourtant de se promener entièrement dévêtu.

Pour qu'il y ait "société", il faut qu'un lien social unisse tous les individus. Pour tisser ce lien et, plus encore, pour le renforcer, il convient que les individus puissent d'abord interagir entre eux. C'est la sociabilité des individus qui rend possible la relation sociale. Dans la mesure où l'État se donne pour mission d'assurer la cohésion sociale, de promouvoir et d'améliorer le "vivre ensemble", il doit veiller à rendre effective la sociabilité des individus.

Il y a des conditions *sine qua non* à ce processus de socialisation.

¹ Voy. aussi l'article 2 du Protocole additionnel n° 4 à la Convention européenne des droits de l'homme et l'article 12 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques.

² DELPÉRIE F., "Le choc des libertés", dans *Mélanges en l'honneur de Slobodan Milacic. Démocratie et liberté: tension, dialogue, confrontation*, Bruxelles, Bruylant, 2007, p. 55-67.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van wetsvoorstel DOC 52 2442/001.

De vrijheid van gaan en staan is een wezenlijk bestanddeel van de individuele vrijheid zoals bedoeld in artikel 12 van de Grondwet¹.

Om die vrijheid moet niet worden gebedeld, net zomin als er een voorafgaande toestemming moet worden verleend.

Geen enkele vrijheid is echter absoluut.

Er mag immers geen afbreuk worden gedaan aan andermans rechten en vrijheden. De Staat en meer in het bijzonder de wetgever moet er dus voor zorgen dat die rechten onderling tot elkaar worden gebracht².

Even belangrijk is dat ook de samenleving niet wordt geschaad. Daarom moet de wetgever bepaalde waarden en maatschappelijke vereisten beschermen. Zo wordt de vrijheid van komen en gaan met de wagen bijvoorbeeld beperkt door een aantal verkeersregels die ter wille van de veiligheid voor iedereen gelden. Zo ook heeft iedereen de vrijheid te gaan en te staan gekleed volgens zijn voorkeuren en naar goeddunken, maar is het niettemin omwille van de openbare orde en van de goede zeden niet toegestaan helemaal naakt rond te wandelen.

Een "samen-leving" vereist het bestaan van een maatschappelijke band die alle individuen samenhoudt. Om die band tot stand te brengen en nog meer om hem te versterken, moet er eerst een interactie mogelijk zijn tussen de individuen. De maatschappelijke band wordt mogelijk gemaakt door de sociabiliteit van de individuen. Aangezien de Staat zich tot taak stelt de maatschappelijke samenhang te verzekeren en het "samen leven" te bevorderen en te verbeteren, moet hij ervoor zorgen dat die sociabiliteit van de individuen daadwerkelijk tot stand komt.

Voor dat socialisatieproces gelden een aantal absolute voorwaarden.

¹ Zie ook artikel 2 van het Vierde Aanvullend Protocol bij het Europees Verdrag voor de rechten van de mens en artikel 12 van het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten.

² DELPÉRIE F., "Le choc des libertés", in *Mélanges en l'honneur de Slobodan Milacic. Démocratie et liberté: tension, dialogue, confrontation*, Brussel, Bruylant, 2007, blz. 55-67.

L'interaction entre les personnes nécessite leur reconnaissance et leur identification mutuelles. Une personne qui cache son visage à autrui s'isole des autres individus et de la société tout entière.

Le visage est en effet l'instrument premier de la socialisation. Il est synonyme de personnalité.

À cet égard, la liberté de se couvrir la tête au point de masquer complètement son visage se heurte au principe du "vivre ensemble". Cette liberté doit par conséquent être limitée, même si elle est l'expression d'un choix personnel ou d'une conviction religieuse.

Les différentes formes de couverture vestimentaire intégrale que portent certaines femmes pour des raisons de confession, d'idéologie ou de tradition sont notamment visées par la présente proposition.

Le port de la burqa, par exemple, peut aussi être vu comme une sorte de négation de la personne, qui est ainsi exclue du champ social. Elle n'a plus aucun contact, ni physique, ni par le regard, ni souvent par la parole, avec les autres membres de la communauté. Elle n'a pour ainsi dire plus de réelle identité et se trouve privée de sa dignité et de sa singularité d'être humain. La claustration vestimentaire totale est une discrimination de fait à l'égard des femmes et constitue une atteinte flagrante à leur dignité.

Au surplus, le fait de masquer son visage peut, dans certains cas, porter atteinte à la sécurité publique. On pense, par exemple, à l'identification d'un parent qui vient chercher son enfant à la sortie de l'école.

Seul le législateur est habilité, dans une société démocratique, à apporter des restrictions à la liberté de mouvement et, en conséquence, d'ériger un comportement en infraction. La multiplicité d'interventions réglementaires ou locales ne saurait satisfaire à ce principe. Au surplus, elle méconnaîtrait le principe constitutionnel de l'égalité devant la loi pour ceux qui, Belges et étrangers, résident en Belgique.

Modifier l'ordre juridique par le biais d'une loi spécifique plutôt que de modifier le Code pénal permet, dans le même texte, de présenter positivement un principe avant d'énoncer la contravention et la sanction.

De interactie tussen personen vereist dat ze elkaar kunnen erkennen en identificeren. Wie zijn gezicht verbergt voor de anderen, zondert zich af voor hen en voor de hele samenleving.

Het gezicht is immers het eerste instrument voor socialisatie. Het geeft aan het individu ook zijn persoonlijkheid.

In dat opzicht staat de vrijheid het hoofd zo te bedekken dat het hele gezicht verborgen is haaks op het principe van het "samen leven". Die vrijheid moet dan ook worden beperkt, ook al is ze de uitdrukking van een persoonlijke keuze of van een godsdienstige overtuiging.

Dit wetsvoorstel heeft meer in het bijzonder betrekking op de verschillende manieren waarop sommige vrouwen uit geloofsovertuiging, ideologie of traditie hun hele lichaam met kleren bedekken.

Zo kan bijvoorbeeld ook het dragen van de boerka worden gezien als een vorm van verloochening van de persoon die aldus van de samenleving wordt uitgesloten. Die persoon heeft geen enkel contact met de andere leden van de samenleving, noch lichamelijk, noch via de ogen en vaak ook niet via spraak. Die persoon heeft als het ware geen echte identiteit meer en wordt haar waardigheid en eigenheid als mens ontnomen. Het volledige isolement door middel van kleren is een feitelijke discriminatie van de vrouwen en een flagrante aantasting van hun waardigheid.

Voorts kan de gezichtsbedekking in sommige gevallen de openbare veiligheid in het gedrang brengen. Men denke bijvoorbeeld aan de identificatie van een kind dat door een van zijn ouders aan de school wordt afgehaald.

In een democratische samenleving is alleen de wetgever ertoe gemachtigd beperkingen op te leggen aan de vrijheid van beweging en bijgevolg om van een gedraging een strafbaar feit te maken. De veelheid aan reglementen of aan lokale maatregelen kan niet met dat principe in overeenstemming worden gebracht. Ze zou trouwens ook een aanfluiting zijn van het grondwettelijk beginsel dat allen, zowel Belgen als vreemdelingen, die in België verblijven gelijk zijn voor de wet.

De rechtsorde wijzigen aan de hand van een specifieke wet, veeleer dan via een wijziging van het Strafwetboek, maakt het mogelijk in dezelfde tekst op een positieve wijze een principe voor te stellen alvorens aan te geven wat het strafbaar feit en de daarmee gepaard gaande straf zijn.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 2

L'article 2 rappelle la liberté fondamentale d'aller et venir.

Art. 3

L'article 3 énonce le principe de sociabilité.

Art. 4

Certaines personnes sont amenées à évoluer dans l'espace public en dissimulant leur visage pour des raisons professionnelles ou de sécurité. C'est le cas du motocycliste qui porte un casque intégral, du pompier qui intervient lors d'un incendie, du soudeur qui travaille à la réparation d'une canalisation sous la voirie, *etc.*

En dehors de ces situations, les manquements au principe de sociabilité énoncé à l'article précédent doivent être assortis d'une sanction pénale.

Art. 5

Il existe des moments de fête ou des manifestations durant lesquels les participants se déguisent et portent masques et maquillage sur le visage, comme lors de carnavals ou processions. Ce sont des exceptions qui confirment le principe du respect des règles de vie sociale, telles qu'elles s'appliquent *in concreto* dans la vie de la cité.

Catherine FONCK (cdH)
Christian BROTCORNE (cdH)

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Art. 2

Artikel 2 herinnert eraan dat eenieder fundamenteel vrij is om te gaan en te staan waar hij/zij wil.

Art. 3

Artikel 3 formuleert de sociabiliteit als beginsel.

Art. 4

Sommige mensen moeten zich in de openbare ruimte bewegen terwijl zij hun gezicht om beroeps- of veiligheidsredenen verbergen. Dat is het geval met een motorrijder die een integraalhelm draagt, een brandweerman die bij een brand optreedt, een lasser die leidingen onder het wegdek herstelt enzovoort.

Buiten die situaties moet op overtredingen van het in het vorige artikel bepaalde sociabiliteitsbeginsel een strafrechtelijke sanctie staan.

Art. 5

Er zijn feestelijke gelegenheden of manifestaties tijdens welke de deelnemers zich verkleden alsook gezichtsmaskers en -grime dragen, zoals met carnaval of in stoeten. Dat zijn de uitzonderingen die het beginsel bevestigen dat de vigerende samenlevingsregels in acht moeten worden genomen zoals ze *in concreto* in het maatschappelijk leven gelden.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Toute personne dispose de la liberté d'aller et venir sur la voie publique. Elle l'exerce dans les conditions établies par les lois et règlements ou en vertu de ceux-ci.

Art. 3

Toute personne qui se trouve ou se déplace sur la voie publique doit pouvoir être reconnue et identifiée.

Art. 4

Sauf disposition légale ou réglementaire contraire, toute personne qui couvre son visage et ne permet pas de la reconnaître et de l'identifier alors qu'elle se trouve ou se déplace sur la voie publique encourt une amende de vingt-cinq euros ou un emprisonnement d'un à sept jours.

Art. 5

Les ordonnances de police qui autorisent dans des circonstances particulières ou à une période déterminée le port d'un déguisement, restent d'application.

1^{er} décembre 2010

Catherine FONCK (cdH)
Christian BROTCORNE (cdH)

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Eenieder is vrij op de openbare weg te gaan en te staan waar hij of zij wil. Hij of zij oefent die vrijheid uit hetzij onder de voorwaarden die zijn vastgelegd bij de wet- en regelgeving, hetzij op grond daarvan.

Art. 3

Eenieder die zich bevindt op, dan wel verplaatst over de openbare weg moet kunnen worden herkend of geïdentificeerd.

Art. 4

Onder voorbehoud van een andersluidende wet- of regelgevende bepaling, wordt eenieder die zijn gezicht bedekt en niet toestaat dat hij/zij wordt herkend of geïdentificeerd terwijl hij/zij zich langs de openbare weg verplaatst, gestraft met geldboete van vijftientig euro of met gevangenisstraf van één tot zeven dagen.

Art. 5

De politieverordeningen die in bijzondere omstandigheden of tijdens een welbepaalde tijdspanne toestaan een vermomming te dragen, blijven van toepassing.

1 december 2010